

Vœux publics du 1^{er} arrondissement

Place Sathonay - 9 janvier 2020

Monsieur le Député de la 2^{ème} circonscription du Rhône, Mesdames et messieurs les
Parlementaires,

Monsieur le Président de la Métropole,

Monsieur le représentant du Maire de Lyon,

Mesdames et Messieurs les Vice-Présidents, les adjoints, les conseillers municipaux et
d'arrondissements,

Mesdames et Messieurs les représentants d'institutions, d'associations, de conseils de
quartiers,

Mesdames et Messieurs les commerçants, les artisans, les artistes,

Mesdames et Messieurs,

Chers habitantes et habitants, Chers ami.e.s,

Je vous remercie d'être venu.e.s place Sathonay pour entamer avec nous l'année 2020 et
sans attendre je vous présente au nom des élu.e.s du 1^{er} arrondissement nos vœux les
meilleurs pour cette nouvelle année, pour vous-mêmes comme pour vos proches.

Nous vous souhaitons une année 2020 la plus heureuse possible, où l'amour et l'amitié
auront toute leur place, où l'épanouissement de chacune et chacun sera possible, où seront
protégés et cultivés les droits humains et le vivant.

Il est difficile de prononcer ces vœux en janvier 2020 sans avoir en tête l'actualité
hexagonale et mondiale, en ignorant les incendies à l'œuvre sur notre planète qu'ils soient
le fait de feu réel et meurtrier comme en Australie, ou qu'ils soient le fait de feux financiers,
totalitaristes et guerriers, tout aussi réels et meurtriers.

Il nous revient pourtant de construire ensemble cette année 2020 et je veux croire en
l'humain, dans ce qu'il a aussi de beau et bon. Je souhaite que les nombreuses initiatives
et belles alternatives éparpillées ça et là se mêlent, de manière à retisser la toile de nos
valeurs : liberté, égalité, fraternité, sororité.

Ces vœux publics sont aussi un peu particuliers parce que 2020 est une année d'élection,
municipale et métropolitaine. Or le code électoral impose aux élu.e.s, qui seraient par
ailleurs candidates et candidats, une certaine prudence dans leurs propos. On ne peut pas,
par exemple, mettre trop en évidence un bilan ou bien, à l'inverse, se livrer à la présentation
d'un programme pour l'avenir.

La bonne nouvelle pour vous, car il y en a quand même, c'est que nous risquons d'être un peu plus brefs que d'habitude. Et donc vous pourrez plus vite déguster les plats qui nous ont été préparés avec amitié et talent par « la Petite Syrienne ».

J'en profite pour vous informer que « La Petite Syrienne » inaugure son nouveau laboratoire de cuisine le 18 janvier, à Villeurbanne, très exactement au 110, rue Frédéric Faÿs. Peut-être même que Sophia Aram, qui accompagne ce beau projet depuis son début, sera présente. Si vous êtes intéressés, je vous invite à vous rapprocher de nos ami.e.s de « la Petite Syrienne » pour en savoir plus.

Pour en revenir aux élections, une autre information que je peux vous donner, sans risque au regard du code électoral est celle-ci : si vous ne l'avez pas encore fait, vous avez jusqu'au 7 février pour vous inscrire sur les listes électorales. Soit par internet soit auprès de votre mairie d'arrondissement. Et même si vous pensez être inscrits n'hésitez pas à vérifier que vous l'êtes bien, car suite à un déménagement parfois dans le même quartier, ou suite à un changement de nom du fait de votre mariage par exemple, l'INSEE peut perdre votre contact et vous pouvez être radiés.

Donc vraiment, vérifiez. Cela prend cinq minutes sur internet et cela peut vous éviter des déconvenues au moment de voter en mars prochain.

Voilà pour les informations factuelles.

Au moment d'écrire mon discours de vœux il y a quelques jours, et pour ainsi dire me lancer devant ma page blanche, j'ai ouvert mon dictionnaire de rimes. Je me suis dit, « tiens qu'est ce qui rime avec 2020 ? » ... Je suis sûre d'ailleurs que certaines ou certains d'entre vous l'ont fait aussi pour leur carte de vœux ou leur statut sur les réseaux sociaux par exemple.

J'ai trouvé des rimes intéressantes...

Par exemple, j'ai trouvé le mot « train ». « 2020 – train » ça fonctionne. Mais vite je me suis dit que ce n'était pas une bonne idée. Parce que j'allais parler de « train de vie » et forcément s'est profilée la critique des inégalités sociales et territoriales qui s'accroissent dangereusement dans notre pays comme dans notre métropole.

Ou bien avec ce mot « train » j'allais facilement aller vers les grèves et le mouvement social, notamment en ce jour du 9 janvier où la mobilisation a été particulièrement forte. Un mouvement social qui est le fait de centaines de milliers d'hommes et de femmes qui manifestent leur désaccord avec la destruction méthodique d'un système social que bien des pays du monde nous envient, la destruction de notre sécurité sociale, de notre système de retraite, ce patrimoine commun hérité du conseil national de la Résistance alors que la France se reconstruisait au lendemain de la seconde guerre mondiale. Les Françaises et les Français le disent : ils ne veulent pas de la marchandisation, de la privatisation, de la financiarisation de chaque étape de leur vie.

En parlant de finances d'ailleurs, toujours dans les rimes avec « 2020 », j'avais trouvé aussi le mot « emprunt ». Mais alors là ça n'allait pas du tout parce qu'on aurait pu penser que je faisais référence aux emprunts toxiques que nous avons hérités, non pas des Jours Heureux, mais du Département du Rhône quand la Métropole de Lyon est née le 1^{er} janvier 2015.

En effet, si la Métropole de Lyon a absorbé les compétences du Département, elle a également récupéré une grande partie des emprunts toxiques de ce Département... Une dette toxique dont il a fallu se désengager au plus vite en renégociant avec les banques en 2016 mais en leur payant des pénalités pour sortie anticipée. Ces pénalités à elles seules, je ne parle pas de la dette en elle-même, se sont élevées à 275 millions d'euros pour la Métropole. Alors 148 millions ont été pris sur le budget de l'Etat mais c'est notre budget, et 127 millions d'euros ont été financés par la Métropole elle-même, c'est-à-dire par les contribuables eux-mêmes.

Je suis donc passée à une autre rime en cherchant quelque chose de plus positif. Et j'ai trouvé « communs ». Les Communs, les biens communs, ces éléments essentiels comme l'eau, l'air, le sol, mais aussi la culture ou les services publics. Ce patrimoine qui nous appartient à toutes et tous et qu'il ne faut donc pas céder à des intérêts privés.

Et là j'ai pensé à tous nos débats en conseil d'arrondissement, en conseil municipal ou en conseil métropolitain sur la privatisation de certains quartiers comme Gerland avec GL Events, comme la Presqu'île avec les fonds de pensions des Emirats arabes Unis par exemple. La salle Rameau, l'Hôtel Dieu aussi. J'ai pensé à la gestion de l'eau potable par Veolia, aux pics de pollutions de l'air... récurrents à tels points que ce ne sont plus des pics mais des plateaux. Bref, je me suis dit que là encore la rime allait nous entraîner trop loin en cette période pré-électorale.

Du coup, j'ai refermé mon dictionnaire ! Et puis, sur la Croix-Rousse vivent des hommes et des femmes qui manient trop bien les mots pour que je puisse essayer de les rivaliser, je pense par exemple à Evelyne Gallet, Reno Bistan, François Gaillard, Stéphane Balmino, Frédéric Bobin, Medhi Krugher, Philippe Prohom, Denis Rivet, Melba et bien d'autres, tous ces artistes qui passent souvent chez nos amis de A Thou Bout de Chant ou d'Agend'Art. Et je pense qu'il est plus prudent que je leur laisse le bon usage des rimes.

Mais quand même en refermant mon dictionnaire, j'ai vu aussi que 2020 rimait avec « citoyen ». Et je me suis dit que là était peut-être la solution. Ne pas parler de ce que nous avons fait nous, mairie du 1^{er}, mais parler de vous, habitantes et habitants du 1^{er} arrondissement, que vous soyez résidents, visiteurs, commerçants, étudiants ou jeunes travailleurs, actifs, en recherche d'emploi ou à la retraite, exilés, artistes.

Vous qui marquez de votre empreinte notre arrondissement, vous qui le façonnez, comme d'autres avant vous l'ont façonné jusqu'à faire du 1^{er} un quartier à l'histoire sociale si riche, au patrimoine vivant si remarquable qu'il est inscrit avec le site historique de notre ville au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Et je veux rendre hommage ce soir à Monsieur Régis Neyret qui habitait le 1^{er} arrondissement et qui s'est éteint le 13 septembre dernier à l'âge de 92 ans. Régis Neyret fait partie de ces habitants remarquables qui ont joué un rôle majeur dans l'histoire de notre ville.

Grâce à lui et l'association « Renaissance du Vieux-Lyon » qu'il présida, le Vieux Lyon n'a pas été rasé ni bétonné comme le voulait pourtant Louis Pradel. Ce quartier sur la rive droite de la Saône est devenu le premier secteur sauvegardé de France en 1962.

Régis Neyret fut aussi un acteur majeur du classement du secteur historique de notre ville, et du 1^{er} arrondissement, sur la liste du Patrimoine de l'Unesco le 5 décembre 1998.

Nous nous rendons compte, aujourd'hui, de l'apport que nous devons collectivement à la résistance et à la ténacité d'un homme, épris de sa ville et il convient de lui rendre hommage.

C'est peut-être ce qui caractérise de nombreux habitantes et habitants du 1^{er} arrondissement, cette volonté de sauvegarder un patrimoine historique bâti mais aussi un patrimoine municipal culturel, social et humain.

Et je veux vous remercier ce soir chacune et chacun, vous qui vous êtes mobilisés contre la fermeture de nos Bains-Douches, contre la vente du bâtiment de l'ancienne école des Beaux-Arts, contre celle du terrain municipal de la rue du Bon Pasteur, contre la vente du collège Truffaut, de la Salle Rameau, des Halles de la Martinière, etc. Des combats ont été perdus, et nous le regrettons, mais beaucoup ont été gagnés ou sont en passe de l'être.

Merci au collectif Hall'Mart, à l'association Environnement Place Morel, aux milliers de pétitionnaires pour la non vente de l'ancienne école des Beaux-Arts, à l'association Adame, à l'association pour l'air des Lyonnaises et des Lyonnais, aux Pend'Arts, à la Maison de l'Ecologie, au collectif des bonnets de bain ou celui des Pentes contre Bouygues. Merci pour votre mobilisation sans faille.

Merci à la Fabrique de la Ville pour votre travail remarquable à l'occasion de la révision du plan local d'urbanisme et d'habitat de la métropole.

Merci à l'association des habitants de la place Chazette qui agit concrètement pour amener une vie de quartier dans ce secteur excentré de notre arrondissement.

De même, merci à l'association du quartier des Capucins, à celle de la Montée de la Grande Côte ou de la rue Sainte Catherine, à LALCA, à l'association Faites place et aux membres des Conseils de quartiers.

Une mention particulière aussi aux habitantes et habitants qui ont pris de leur temps pour participer au Conseil Territorial. 34 habitants ont ainsi siégé à nos côtés en conseil d'arrondissement et ont donné corps à ce qui est trop souvent une coquille vide, cette fameuse « démocratie participative ». Grâce à vous, la démocratie de proximité ne fut pas de façade et nous avons eu de réels échanges.

Merci également au comité de défense de l'école maternelle Levi Strauss, aux parents d'élèves qui ont fait valoir leur droit devant la justice et qui ont obtenu du Tribunal la non fermeture d'un des derniers équipements publics du Nord de la Presqu'île. Un immense bravo à leur avocate Mélanie Courret-Hamon mais aussi à la directrice de cette école Dominique Garel. L'année 2020 sera l'année de sa retraite, bien méritée après tant d'années de dévouement à l'école de la République.

Merci également au CIL Presqu'île et à l'association Carré Nord Presqu'île, vous qui défendez notre Presqu'île comme un quartier habitable avec une mixité de résidents et de commerces, un quartier à vivre et non à vendre.

Sans doute ai-je oublié des événements et des personnes et je prie ces dernières de bien vouloir m'en excuser. Je ne pouvais être exhaustive ce soir, même si pour ces derniers vœux que je prononce en tant que Maire du 1^{er} arrondissement j'ai à cœur de remercier chacune et chacun pour sa participation à la vie de notre arrondissement.

Respecter l'âme d'une ville ou d'un arrondissement revient à reconnaître l'importance de l'humain. Et cela explique peut-être cet attachement presque viscéral des habitants et habitantes du 1^{er} aux droits humains. On peut aussi parler de solidarité ou d'hospitalité.

Cet humanisme-là, je ne l'ai pas trouvé dans les livres d'histoire, je l'ai vécu dans notre arrondissement.

Je l'ai rencontré très concrètement en 2005 quand le Réseau d'Education sans Frontière, tient cela partait déjà des écoles Michel Servet et Lévi Strauss, m'a demandé de procéder aux baptêmes républicains d'enfants scolarisés la journée mais sans tout le reste du temps.

Je l'ai rencontré à peu près à la même époque, quand M. Sarkozy était Ministre de l'Intérieur, avec la Cimade et le collectif des Amoureux au Ban Public. Sur cette même place Sathonay, nous avons procédé à un mariage collectif de plusieurs couples mixtes qui s'étaient vus refuser leur droit universel au mariage car ils étaient de nationalités différentes.

Cet attachement aux droits humains je l'ai trouvé chez des parents et des enseignants qui ont commencé à demander la réquisition de bâtiments publics chauffés, gardiennés mais désespérément vides alors que dehors des femmes, des hommes et des enfants avaient froid et faim. Je l'ai trouvé chez des parents d'élèves et des professeurs qui ont commencé à mettre eux-mêmes des familles à l'abri dans des gymnases scolaires ou dans leur propre domicile pendant les vacances scolaires.

Cette solidarité sans faille, je l'ai rencontrée aussi vis-à-vis des mineurs non accompagnés, quand il a bien fallu se substituer aux autorités publiques défaillantes en accueillant chez soi des jeunes mineurs isolés ou ouvrir un lieu de répit rue Diderot à l'été 2018, puis au collège Maurice Sève sur le 4^e.

Le 1^{er} a cette tradition d'accueil et de solidarité et aujourd'hui, malgré la gentrification, la transformation sociale de notre arrondissement, cette tradition demeure et vous en êtes les chevilles ouvrières. Du fond du cœur je vous en remercie car une ville n'est jamais aussi belle que quand elle est accueillante.

Un homme, un chanteur de rue, portait haut ces valeurs à la Croix-Rousse, dans notre ville et dans bien d'autres régions. Je parle bien-sûr de Jean-Marc Le Bihan. Jean-Marc est mort le 3 août 2019 et je tenais aussi à lui rendre hommage ce soir, lui dire qu'il reste bien présent dans notre mémoire commune. Lui dire combien il a contribué lui-même à préserver l'âme de la Croix-Rousse, combien il a su parler au cœur des gens. Combien il nous a exhorté à être vivants.

Le vivant, nous devons en prendre soin, au-delà même de notre seule espèce humaine.

Les enfants l'ont particulièrement bien compris et je veux dire ici combien le conseil d'arrondissement des enfants a été pour nous une source inépuisable de plaisir, de joies, d'espoir aussi dans l'avenir. Je tiens à remercier les 112 élèves de CM1, CM2 et 6^{ème} qui ont été élus par leurs camarades et qui ont participé au conseil d'arrondissement des enfants du 1^{er}. Un grand merci aussi à l'association Lyon à Double Sens qui a accompagné et guidé -mais sans jamais orienter- le travail de ces jeunes citoyens et citoyennes.

Un autre rapport au vivant c'est aussi ce que défendent les associations regroupées dans la Maison de l'Economie Circulaire au cœur du Jardin des Chartreux. Je pense notamment à l'association des Espèces Parmi Lyon qui mène un plan d'action pour la préservation de la biodiversité, avec notamment un inventaire de la biodiversité auquel participent de très nombreux habitantes et habitants, jeunes et moins jeunes. Je remercie Lena qui fait vivre la Maison de l'Economie Circulaire, accompagnée des membres des Ateliers Soudés, d'Eisenia, d'Alterconso et j'en oublie forcément.

Dans le même ordre d'idée je remercie les femmes et les hommes qui se sont investis dans le projet d'une monnaie locale, citoyenne et complémentaire, la fameuse Gonette qui est en train de prendre son envol grâce à son passage au numérique. Je remercie les commerçants, les artisans, les restaurateurs qui acceptent la Gonette comme moyen de paiement. Ils sont de plus en plus nombreux et c'est une bonne chose car une monnaie locale et complémentaire, quand elle se développe suffisamment, engendre un cercle vertueux et l'ancrage de la monnaie dans la vie réelle. Oui, et cela fait un peu la boucle avec ce que je disais tout à l'heure, la monnaie est aussi un bien commun et citoyen.

Je veux remercier aussi les 170 contributeurs et contributrices à notre revue A1, merci de votre participation, du croisement des regards et des idées, du temps passé à échanger entre vous et avec nous. Le temps est nécessaire à la construction de points de vue et d'une pensée.

Le temps. Le temps est un bien précieux. Le temps est nécessaire pour s'imprégner, comprendre, bien agir. Alors bien-sûr en parlant du temps, je veux remercier nos Aînés, qui nous font bénéficier de leur expérience. Je pense aux personnes retraitées qui s'engagent comme DDEN dans nos écoles ; aux bénévoles de l'association Mozaïk Café qui organisent des moments de convivialité pour les personnes isolées. Je pense aussi au Conseil des Aînés qui fonctionne de plus en plus en partenariat avec nos deux centres sociaux, Quartier Vitalité et Grande Côte, et qui a mis en place une permanence téléphonique pour venir en soutien aux personnes âgées isolées.

Le temps est ce qui façonne. En m'adressant à vous ce soir, j'ai voulu retracer ce qui moi m'a marquée dans cet arrondissement, ce qui m'a donc façonnée.

Je suis née, j'ai été scolarisée et j'ai vécu jusqu'à l'âge de 22 ans à peu près à Gerland. Je garde donc un attachement particulier à ce quartier. Puis je suis venue vivre à la Croix-Rousse à l'âge de 25 ans. J'ai l'habitude de dire que c'est ici que j'ai grandi. Politiquement et humainement.

Alors je voulais vous exprimer ce soir toute ma gratitude.

Gratitude et amitié envers les équipes qui m'ont accompagnée durant ces années en mairie du 1^{er} arrondissement. Elliott Aubin, Laurence Boffet, Isabelle Granjon, mais aussi Guillaume Dupeyron, Andy Chiabrande, Laurent Bosetti, Ezechiel Burel, Catherine Lamy, Marie-Laure Bornet, Katia Soittoux, Anne Barras, l'ensemble du personnel de la mairie d'arrondissement. Ce fut un plaisir de vous retrouver chaque jour pour œuvrer ensemble avec la même vision du service public de proximité. Je salue aussi Emeline Beaume, Odile Bellinga et Myriam Fogel-Jedidi qui ne faisaient pas partie de notre majorité mais tout au long de ce mandat, nous avons pu débattre ensemble en conseil d'arrondissement, de manière constructive, avec toujours pour objectif l'intérêt général, l'intérêt commun pour les habitantes et habitants du 1^{er}.

C'est peut-être une caractéristique féminine d'ailleurs que de ne jamais perdre de vue l'intérêt général, au-delà de toute autre considération. D'ailleurs 2020 rime aussi avec féminin !

Je suis heureuse de vous témoigner ce soir ma gratitude et mon amitié, chers habitantes et habitants de l'arrondissement. Merci pour tout ce que vous m'avez donné, apporté, aidé à comprendre, transmis. Je me suis nourrie dans la réciprocité de nos échanges.

Merci !